

Je ne sais si Dieu aura voulu dans la suite accorder à Dom Paul Benoit, que nombre de Canadiens ont connu, d'autres dons du même genre. Mais c'est un fait certain qu'au commencement de sa vie sacerdotale il fut ainsi favorisé de Dieu. Cela établit qu'il était aimé du ciel, qu'il y jouissait d'un grand crédit, que sa sainte vie, ses doctes travaux pour l'Eglise et les souffrances qu'il a endurées n'ont pu qu'accroître et augmenter. Je tenais à noter ce fait pour exciter la piété des fidèles à se recommander à ce bon serviteur de Dieu et à profiter d'une intercession qui doit être bien plus grande après sa mort qu'elle ne l'était pendant sa vie.

\* \* \*

Puisque je suis sur le terrain de la sainteté, je voudrais signaler une certaine anomalie dans le culte qu'on rend à quelques saints qui ont tenu d'une façon plus immédiate à Notre-Seigneur lui-même.

On dit communément que le culte de sainte Anne est dû à l'ordre des frères mineurs au XIII<sup>e</sup> siècle. Ce que l'on sait moins, c'est que ce culte, qui remonte très haut dans l'Eglise d'Orient, était en honneur à Rome, dans la basilique du pape, au VII<sup>e</sup> siècle. Quand on a déblayé *Sainte-Marie-antiqua*, on retrouva la basilique ancienne dédiée à la Vierge, qui, pendant deux cents ans, fut la basilique du pape, dont la demeure était en dessus, sur le *Palatin*. Dans une niche creusée dans les parois de cette église, il y avait trois femmes représentées, portant chacune un enfant. La table de marbre gardait de nombreuses traces d'huile et de fumée provenant des lampes qu'y allumait la piété des fidèles. Au centre on voyait la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, à droite sainte Anne tenant dans ses bras Marie et, à gauche, sainte Elisabeth avec saint Jean-Baptiste. D'où l'on peut conclure que le culte de la mère de la Sainte Vierge, dont il y a un célèbre pèlerinage au Cana-